

De l'incidence des relations Etats-Unis-Iran



Israël fait de son mieux pour torpiller l'accord Etats-Unis-Iran sur le programme nucléaire de Téhéran. Le Premier ministre israélien Netanyahu a donc visité Washington où il a rencontré des sénateurs et des représentants du lobby arménien. La Maison Blanche n'est pas satisfaite de cette visite. L'administration américaine continue de négocier avec l'Iran, et le président Obama a annoncé que l'Iran doit suspendre son programme nucléaire pendant dix ans pour permettre de parvenir à un accord par la voie de négociations.

En fait, cette déclaration est un compromis que Washington fait au stade actuel des négociations avec l'Iran. Parallèlement, la Maison Blanche tente de donner confiance à Téhéran sur sa position contre les tentatives de Netanyahu à Washington.

La normalisation États-Unis-Iran est cruciale pour la sécurité et la souveraineté de l'Arménie. Cette normalisation changera complètement l'équilibre politico-militaire du Caucase, agissant ainsi comme un antipode grave à l'alliance russo-turco-azerbaïdjanaise aspirant à une position dominante.

Israël et cette «troïka» cherchent à torpiller toute perspective de normalisation des relations américano-iraniennes.

Bien que la normalisation des États-Unis et de l'Iran soit concomitante avec les intérêts de l'Arménie, Erevan est trop inerte. En outre, le contrôle russe sur la politique étrangère d'Erevan est un frein pour l'interaction États-Unis-Iran parce que la position de l'Arménie a rompu l'équilibre.

C'est l'autre raison pour laquelle l'Azerbaïdjan est actif à la ligne de contact, les étapes de reconnaissance en vigueur et d'escalade se succèdent avec une régularité dangereuse et tragique. Ces actions deviennent progressivement un chantage non seulement contre l'Arménie, en essayant de forcer Erevan à inscrire sur son ordre du jour le déploiement de soldats de la paix de l'OTSC, mais aussi contre l'Iran qui est en train de normaliser

ses relations avec les États-Unis et changer ainsi la situation régionale, parce que le changement du statut quo en Artsakh et la présence d'un tiers, à savoir la présence militaire russe, ne sont pas un scénario souhaitable pour l'Iran.

Cela qui oblige Téhéran et Washington à jeter un regard en arrière, ce qui est une complication supplémentaire pour un accord commun. Si l'Arménie avait été un Etat souverain, la situation aurait été différente, et au lieu de voir des dangers et des défis, l'Arménie verrait les possibilités qui s'ouvrent avec le processus de normalisation États-Unis-Iran.

Tôt ou tard, l'Arménie récoltera les fruits de ce processus, mais devra payer un prix élevé pour ces fruits. Au moins, aussi longtemps que la politique étrangère de l'Arménie sera contrôlée par la Russie, et que l'Arménie ne pourra pas s'appuyer sur les Etats-Unis et l'Iran.

Hagop Badalian